

MAMMALIA

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU SOMMEIL HIBERNAL CHEZ LA MARMOTTE DES ALPES (*MARMOTA MARMOTA MARMOTA* (L.) 1758)

par

Marcel A. J. COUTURIER

Il ne me paraît pas possible d'intituler autrement ce chapitre. En effet, si mes observations sont le résultat certain d'une dizaine d'années d'élevage hibernant concernant une vingtaine de marmottes de tout âge et des deux sexes, l'interprétation des phénomènes reconnus est souvent très difficile et la physiologie de la léthargie comporte encore beaucoup de points obscurs que les hypothèses n'éclaircissent pas toujours. Je présenterai donc ce que j'ai noté avant, pendant et après le sommeil, puis les théories ou explications physiologiques que l'on peut dégager des faits acquis et surtout celles des travaux de laboratoire des biologistes modernes.

I. — LE SOMMEIL HIBERNAL

A. — Phénomènes qui précèdent le sommeil

Le foin que la Marmotte charrie dans son terrier d'hiver va lui servir uniquement à confectionner son nid ; LA BÊTE RESTE COMPLÈTEMENT A JEUN PENDANT TOUTE LA LÉTHARGIE. Elle s'endort surchargée d'une graisse particulièrement riche en acides gras et abondante à un point que l'animal est plus lourd qu'à n'importe